

Journées du patrimoine : visite exceptionnelle !

LA TENTE DE LA RENCONTRE

Les journées du patrimoine sont l'occasion de découvrir certains monuments. Je vous invite à en visiter un très particulier :

Nous sommes sur une petite dune, en plein désert. Observez ce bâtiment : une cour d'environ 50m, au sud et au nord et de 25m à l'ouest et à l'est. A l'intérieur, un objet carré et un rond devant une sorte de tente. L'ouvrage est simple, équilibré, à dimensions humaines, entouré de tentures blanches. Admirez la régularité des poteaux : 20 au sud et au nord, 10 à l'ouest et à l'est. Ils sont en métal étincelant. C'est éblouissant, ça fait penser à la sainteté de Dieu que personne ne peut regarder en face.

Jésus Christ nous a dit que les Ecritures lui rendent témoignage¹. La tente de la rencontre² aurait-elle des choses à nous révéler à son sujet ? L'auteur de l'épître aux hébreux y fait référence.

Approchons-nous, Les rideaux de lin³ hauts de 2m50 nous empêchent de voir l'intérieur. Dieu ne se laisse pas approcher n'importe comment. Baissons les yeux : chaque pilier de bronze, d'airain selon les traductions, repose sur un socle également en bronze. Cet alliage symbolise généralement la justice de Dieu, son jugement quant à ce qui nous sépare de Lui, notre péché, c'est pourquoi nous ne pouvons que baisser nos têtes. Tous. Relevons-les, regardez, les rideaux sont suspendus à des baguettes d'argent par des crochets d'argent et chaque poteau est surmonté d'un petit chapiteau d'argent. Cet argent rappelait à tous les israélites de plus de 20 ans qu'ils avaient dû offrir une pièce de 6 grammes d'argent en rançon pour leur vie. Relever la tête n'est-il pas symbole d'espoir ? De courage ? Oui, il y a de l'espoir face au jugement divin ! Ce rachat ne nous parle-t-il pas de Jésus Christ ? Dieu lui-même a payé notre rançon.

Nous arrivons à l'est, devant l'unique porte⁴. Cela vous surprend peut-être que ce ne soit qu'un simple rideau ? Un rideau de 10m, d'accord, mais un rideau. N'importe qui peut le soulever et entrer, même les plus faibles, même un enfant. Dieu veut vraiment que tous puissent entrer. Tous sont appelés mais tous ne répondent pas. Qu'as-tu répondu à cet appel divin ? Jésus a dit qu'il était LA porte, pas une parmi d'autres. Ce rideau est fixé par 4 piliers. Observez ses couleurs : le blanc peut évoquer la pureté, l'humanité parfaite de Jésus Christ ; le bleu, couleur du ciel, son origine divine, le pourpre, couleur des tuniques des rois d'orient, nous rappelle qu'il est roi ; le cramoisi, couleur du sang qui jaillit, fait penser aux sacrifices.

Ce rideau est vraiment large, n'est-ce pas ? Un peu moins de la moitié du côté de la cour. Ça semble démesuré, mais notre Seigneur voulait peut-être montrer son amour immense. C'est vrai, j'ai oublié de vous dire que l'architecte est Dieu lui-même ! Il en a précisé les matériaux, les couleurs et presque toutes les dimensions, Il voulait que Moïse fasse exactement ce qu'Il demandait. Les hébreux ont offert les matériaux, chacun selon ses moyens⁵, selon son cœur. Ceux qui en avaient les capacités ont participé à la construction de ce tabernacle.

Continuons la visite, entrons. A l'époque, ceux qui entraient devaient offrir un sacrifice, individuel ou communautaire. Aujourd'hui, nous savons que Jésus Christ, Dieu fait homme, a offert sa vie en sacrifice permanent afin que nous puissions nous approcher de notre Père céleste.

Il est donc logique que la 1^{ère} chose que l'on voit soit l'autel des sacrifices⁶. Comme il est plaqué de bronze, on ne voit pas le bois d'acacia dessous. Ce bois durable, résistant aux différents parasites, imputrescible, jamais brûlant. Cet autel carré : 2m50 de côté, haut de 1m50, est muni d'une grille en bronze tout comme ses accessoires. Les israélites reconnaissaient leurs fautes, confessaient leurs péchés avant le sacrifice. Ensuite, les cendres étaient dispersées dans le désert, symbole qu'une fois nos fautes réglées devant Dieu, il n'y revient pas.

Aux 4 angles, vous remarquerez comme 4 cornes. Symbole de force, de vie, elles assuraient la sécurité des fugitifs qui les touchaient. Notre sauveur ne nous donne-t-il pas la vraie vie ? Il assure la sécurité, sa protection et redonne des forces à ceux qui s'approchent de Lui.

Cet autel nous parle non seulement de la mort de Jésus Christ, l'agneau de Dieu, qui a subi le jugement à notre place, mais aussi de sa résurrection. Jésus a triomphé de l'ennemi, est revenu à la vie, a été élevé dans la gloire céleste. A cet endroit, image prophétique de la Croix, la réconciliation proposée par Dieu est possible. Son pardon est accordé par le don unique et permanent de Jésus. La justice divine est satisfaite. L'autel est incontournable. La Croix est cruciale.

Remarquez les 2 anneaux de chaque côté, ils permettaient aux lévites de glisser 2 barres pour le transporter. Le Seigneur voulait que ce tabernacle soit démontable puisque son peuple était nomade et qu'il voulait rester avec lui. Es-tu convaincu qu'il ne t'abandonnera jamais ?

Avançons de qq mètres, nous voici devant une cuve⁷. Là, les prêtres se lavaient avant d'entrer. Vous constatez qu'elle aussi est en bronze. Toujours cette idée de jugement. Elle révèle l'état de notre cœur face à la majesté du Seigneur. Nous ignorons ses dimensions. Nous savons juste qu'elle a été faite avec les miroirs offerts par des femmes. Cette cuve reflète le ciel, ainsi que le visage de celui qui s'y penche. Jacques nous dit que la Parole est un miroir. L'eau nous parle de purification. Bien sûr, ce ne sont pas seulement les choses extérieures qui salissent. Les prêtres et le peuple d'Israël avaient besoin de débarbouiller leur cœur, de décrasser leur âme, avant d'entrer dans la présence de Dieu, prier et accomplir un service modeste. Pour Dieu, tout est important, utile, indispensable même si c'est invisible. Cette eau nous parle de la régénération progressive accomplie par l'Esprit dans les cœurs de ceux qui passent du temps avec Lui.

Passons derrière la cuve, allons vers la tente. Nous voyons 4 couvertures⁸. Celle du dessus est en cuir beige gris, couleur indécise, terne elle n'attire pas l'œil. Certains pensent que la religion est terne, triste. Dieu ne veut pas nous attirer par des raisons spectaculaires. Touchez comme ce cuir est fin, de belle qualité, essayez de le déchirer. Impossible, il est très résistant, imperméable. Ceux qui passaient au loin devaient se demander quelle sorte de dieu pouvait bien supporter ça, ils ne pouvaient imaginer quels trésors se cachaient là. Jésus lui-même n'avait rien pour attirer les regards. Malgré le mépris et l'humiliation, il a été résistant et solide. De même l'Eglise est souvent raillée, méprisée alors que nous avons un trésor inestimable en nous. Cette couverture tombe très bas, sur le sol aride et sec. Paul nous dit de revêtir Christ. Blottis en Lui, nous sommes solides et résistants, bien protégés.

Regardons la couverture de dessous. Elle est en peau de bélier teinte en rouge, image de la vie de Jésus, offerte pour que nous soyons couverts face aux accusations de notre ennemi commun et au jour du jugement.

La 3^{ème} couverture, en poil de chèvre, nous rappelle les 2 boucs offerts le grand jour du pardon des péchés. Vous vous souvenez ? Ils portaient les péchés du peuple. L'un d'eux était sacrifié et l'autre envoyé dans le désert. Une peine expiée ne peut plus faire l'objet d'une nouvelle punition. Jésus a accepté d'être frappé à notre place, il est le garant de notre salut éternel. Cette couverture nous parle d'espoir, de nouveau départ ! Le mot peaux en lui seul évoque ce que Dieu a fait pour « couvrir » l'homme et la femme après la chute.

Voyons enfin la dernière couverture, tissée de fils blanc, bleu, pourpre et cramoisi. Vous remarquez ? Elle est brodée de chérubins en fil d'or. Souvenons-nous qu'Israël sortait d'Égypte, et là-bas, l'or représentait la lumière de la gloire des Pharaons. A présent, Dieu veut révéler sa souveraineté et sa gloire.

Nous voici devant un rideau⁹ aux mêmes couleurs que celui de l'entrée du parvis, suspendu à 5 piliers d'acacia plaqué or tenus par des socles de bronze, munis de crochets en or. Seuls les prêtres pouvaient entrer ici et servir. La bible nous dit que grâce à Jésus Christ, tout enfant de Dieu est sacrificateur. On peut donc entrer sans crainte, mais avec le plus grand respect, dans ce lieu saint.

Entrons... sentez l'odeur du parfum brûlé, de l'huile d'olive, des fils de lin, de laine, des peaux de bête, de la terre. Et quel silence ! Le monde paraît lointain ! Laissons nos oreilles s'habituer. Nos yeux se dirigent vers la douce lueur de la lampe¹⁰ qui se trouve sur votre gauche. Aucune fenêtre, cette lampe, posée à même le sol, est la seule source de lumière. Notre raison humaine en aurait suggéré plusieurs, mais pas Dieu. Il voulait montrer que Christ est unique « je suis LA lumière ». Il est la Parole ! La Parole divine veut être notre seule lumière. Pas une parmi d'autres. Une seule matière pour cette lampe : l'or. Regardez 3 tiges sortent de chaque côté de la tige centrale. 7, symbole de perfection, de complétude. Jésus a dit que ses disciples sont aussi la lumière du monde. Ceci n'est possible que grâce à l'Esprit. L'Eglise a jailli du Seigneur. La même huile alimente la tige et les branches, tout comme un seul Esprit agissait parfaitement en Jésus Christ et est en nous à présent. Cette lampe devait brûler jour et nuit, les prêtres vérifiaient la réserve d'huile. Dieu ne dort jamais ! Admirez l'ornementation : des amandes symbolisent la vigilance. Dieu est un Dieu qui veille et qui cherche des veilleurs. On voit des fruits, des fleurs, symboles d'épanouissement, de fruit produit. L'or a été martelé longuement et délicatement pour arriver à une telle beauté. Tout ceci nous parle de la gloire de Jésus Christ acquise par ses souffrances inimaginables. Nous ignorons les dimensions, on connaît juste le poids de la lampe et des accessoires : 30 kg. La masse n'a pas changée, elle a juste été transformée. Un objet est posé à côté de cette lampe, il sert à redresser la mèche, la couper si besoin dans le but de la ranimer, un peu comme les Ecritures, n'est-ce pas ? Les épreuves ne doivent pas faire peur à ceux qui aiment Dieu, elles servent à nous former et concourent à notre bien.

Face à cette lampe, à droite, une table¹¹ de 1m x 50cm, haute de 75 cm. toujours en bois d'acacia plaqué or, bordée d'or. Pour elle aussi, Dieu a demandé 4 anneaux, près des pieds afin de glisser une barre de transport. Dieu

désirait qu'il y ait toujours 2 piles de 6 galettes de pain saupoudrées d'encens. Les 12 tribus d'Israël savaient qu'elles étaient en permanence devant les yeux de Dieu, qu'elles avaient la même valeur et étaient précieuses pour lui. On les appelle pains de proposition, parce que leur position est devant le regard de Dieu, dans un ordre que, Lui seul, choisit. Il n'oublie aucun de ses enfants. En es-tu convaincu ? Ce pain peut faire penser à Jésus « le pain de vie descendu du ciel », broyé par l'épreuve de la souffrance. Il disait que sa « nourriture était de faire la volonté de son Père ». Seuls, les sacrificateurs mangeaient de ce pain-là.

Tournons-nous vers le 3ème objet, devant le rideau du fond : l'autel des parfums¹². Son bois d'acacia plaqué or reflète les lumières. 50 cm de côté, haut de 1 m, des cornes aux angles, couronné d'or pour que rien ne tombe lors du transport. Le Seigneur a donné des indications précises quant à la fabrication du parfum : plusieurs ingrédients dont de l'encens destiné à Dieu seul, du sel qui conserve et préserve de la pourriture. Le parfum symbolise les prières dans la bible. Paul nous dit qu'elles doivent être remplies du sel de paix à l'égard des autres, de grâce. Le prêtre devait mettre du sang sur les cornes. Le sacrifice de Jésus et les prières sont intimement liées. Souvenons-nous que Jésus Christ et l'Esprit intercèdent pour nous. Cette pensée est la base de notre paix et de notre force évoquée par les 4 cornes.

Regardons les parois autour de nous, des cadres en acacia¹³ de 5m x 75cm, plaqués or. 20 cadres au sud et au nord, soit 15m. 6 à l'ouest et 2 spéciaux aux angles, soit environ 5m. Ils sont debout, côte à côte, montrant ainsi que personne n'écrase personne, n'est plus grand qu'un autre. Dieu n'a pas indiqué l'épaisseur. Chacun est fixé sur 2 bases d'argent. Certains y voient la justice de Dieu et son amour, vérité et grâce. Pour tenir solidement, ils sont maintenus ensemble par 5 traverses. 4 se voient de l'extérieur. On peut y voir les 4 fondements de l'église primitive, à savoir l'enseignement, la communion fraternelle, la fraction du pain et les prières. La 5ème barre traversait tous les cadres et ne se voyait pas. Il est possible que Dieu ait voulu montrer l'unité invisible donnée par son Esprit. Ces 5 conditions réunies, l'ensemble est inébranlable et peut refléter la gloire divine sur terre. N'est-ce pas le rôle de l'Eglise ?

Vous êtes peut-être surpris qu'il n'y ait pas de plancher. Est-ce un oubli de l'architecte divin ? Ou désirait-il que les lévites se souviennent de la réalité terrestre. Ce qui ferait écho à la prière de Jésus¹⁴ « Père, je ne te prie pas que tu les enlèves du monde, mais de les préserver du mal ». Un enfant de Dieu a la tête et le cœur en haut, mais garde néanmoins les pieds sur terre !

Avez-vous remarqué ce qui sert de plafond ? hé oui, ce sont les couvertures. Les fils dorés des chérubins reflètent aussi la lumière de la lampe. D'après Mt 18:10, on peut penser que les anges nous regardent constamment. Certains pensent que les planches sont les chrétiens et la couverture Jésus Christ. Nous sommes les sarments et lui le cep, Nous sommes son corps et lui la tête. Sans nous, pas d'église, sans Lui pas d'Eglise !

Le rideau¹⁵ du fond a, en fait, été déchiré de haut en bas, à sa mort, mais imaginons qu'il est là, entier, de la même couleur que celui de l'entrée du tabernacle : blanc, bleu, pourpre et cramoisi, brodé de chérubins d'or. Dieu n'a pas non plus donné de précision à leur sujet, comme si ce qui se passe au ciel est indéfinissable, indescriptible, et dépasse notre logique, notre raison. Depuis genèse 3, nous savons qu'ils sont les gardiens de la sainteté de Dieu. Ce rideau est maintenu par des crochets d'or à 4 colonnes d'acacia plaqué or posées sur des socles d'argent. Pourquoi 4 ? Nous l'ignorons, on a seulement des pistes. Ce sanctuaire fait partie des ombres des réalités célestes. Nous pouvons penser aux présentations différentes et complémentaires du Seigneur Jésus Christ par les 4 évangélistes : Matthieu le présente comme le Messie promis, le Roi ; Marc comme le serviteur parfait allant jusqu'à donner sa vie ; chez Luc, on discerne le Fils de l'homme et chez Jean le Fils bien aimé du Père Céleste, Dieu lui-même. Ce voile déchiré un certain vendredi nous dit que seul Jésus est capable d'ouvrir un chemin vers le Père. Seulement, ce vendredi-là, le lieu très saint était probablement vide. Le livre des Maccabées nous apprend que Jérémie aurait caché l'arche¹⁶ avant l'arrivée des babyloniens. On ignore, mais certains cherchent encore !

Lors de sa commande, Dieu a commencé par elle. N'est-ce pas Lui qui est venu à nous ? Notre sauveur a quitté la gloire de son ciel pour s'abaisser jusqu'à la mort de la Croix. Personnellement, j'ai commencé par le parvis, puisque c'est le chemin de l'être humain, pécheur, à la rencontre de son Dieu. C'est là que Dieu rencontrait Moïse qui en ressortait rayonnant. On la trouve sous 3 noms différents « arche du témoignage », « de l'alliance », « de l'Eternel ». Cette arche est un coffre en acacia plaqué or intérieur et extérieur, de 1,25 x 75 cm de large et de haut. Belle image de la Personne de Christ, la « Parole devenue chair », son humanité parfaite (le bois), sa divinité (l'or), merveilleusement unis en une seule Personne.

Dedans, Dieu a voulu que Moïse y dépose 3 choses :

- 1 - les tables de la loi, cette loi qui nous condamne tous mais qui nous rappelle l'alliance de Dieu avec son peuple. Jésus est le garant de la nouvelle alliance, Il a accompli parfaitement cette loi.

2 - le bâton fleuri d'Aaron rappelait au peuple qu'il doit demeurer soumis à l'autorité de Dieu, à sa Parole, à ceux qu'il établit comme chefs. Image parfaite de la résurrection du Seigneur Jésus, de son autorité et de sa puissance.

3 - et enfin la manne donnée pour nourrir Israël dans le désert. Cette manne rappelait que Dieu est fidèle et capable de répondre à nos besoins. Depuis 2000 ans, Jésus est le Pain vivant descendu du Ciel à notre rencontre. Dieu ne change pas¹⁷.

Nous sommes dans un cube¹⁸ d'environ 5m, sans aucune lumière. Bizarrement, et comme disait le roi Salomon, Dieu habite l'obscurité ! C'est ce lieu que le Seigneur a rempli de sa glorieuse présence, sous forme d'une fumée. Personne ne pouvait y rentrer sous peine de mort. Seul le souverain sacrificateur y entra une fois par an, déposer du sang de l'animal sacrifié le grand jour du pardon sur le couvercle d'or pur. 2 chérubins font corps avec lui, regardent vers le couvercle, ailes déployées. Ils contemplent la sainteté de Dieu, et désirent connaître sa grâce qui lui permet de pardonner aux pécheurs. Maintenant c'est à travers l'Église que les autorités et les puissances du monde céleste peuvent connaître la sagesse divine

Ce couvercle s'appelle le propitiatoire. C'est grâce au sang versé que Dieu nous devient propice, favorable, que sa colère est apaisée. A lui seul ce coffre parle de la justice et de la grâce de Dieu. Dedans la justice et la condamnation, dessus, la grâce et le pardon.

Seul objet de ce lieu, image de l'importance de Jésus Christ dans le cœur du Père. Fils unique, fils bien aimé.

Seul objet de ce lieu, image de l'importance de Jésus Christ pour nous, parce qu'il a accepté d'habiter parmi nous, en nous, de s'offrir comme victime propitiatoire pour nous.

A Lui seul, Jésus remplace totalement le Tabernacle. En hébreu ce mot *skeno*, est parfois traduit par habiter : *« la Parole s'est faite homme, elle a habité/ tabernaclé parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire. »* Jésus est venu « tabernacler » parmi nous. Quelle grâce ! Quel privilège ! Quelle réaction aurons-nous ? Rester éloignés comme les anciens d'Israël ? Ou nous approcher de plus en plus près du cœur du Père, comme nous l'invite l'auteur de l'épître aux hébreux¹⁹ ? Dieu t'appelle « où es-tu ? »

La visite est terminée, poursuivez la librement, tranquillement. Vous découvrirez encore d'autres richesses²⁰.

¹ Colossiens 2 : 17 Hébreux 8 :5 et 10 :1 Luc 24 :27 Jean 5 : 39

² Exode 27 : 9 -19

³ Lévitique 26 : 19 ; Ex 30 : 11-16, 1 Corinthiens 6 : 20 ; Galates 3 : 13

⁴ Ex 29 :46 ; Jn 10 :9 ; actes 4 :12 ; Ephésiens 3 : 18-19 ; Hébreux 9 :26 et 10 :12

⁵ Cf Exode 11 : 2-3 ; 12 : 35-36 ; puis 35 : 21 et 36 : 2

⁶ Ex 27 : 1-8 ; cf Lévitique (17 : 11) ; 1 Samuel 1:50 ; Jn 1 :29 ; Apocalypse 5 :6 ; Ep 5 :2 ; Hé 7 : 27 et 9 :22 ; 1 Pierre 3 :18 ; 2 co 5 : 21 ; Ep 5 :2

⁷ Jacques 1 : 22-24 ; Jn 13 : 1-12 ; Ex 30 : 17-21 ; Nombres 8 :6 ; 1 Timothée 2 :8 ; Hé 9 :14 ; 2 co 3 : 18

⁸ Ex 26 : 14 ; Hé 12 : 3 ; Ep 4 :24 ; lév 16 :22, 26 ; Ge 3 : 21

⁹ Ex 26 : 36-37 ; Ap 1 : 6

¹⁰ Ex 25 : 31-39 ; Jn 8:12 ; Mt 7:14 ; Phi 2:15 ; Ex. 27:20 ; Mc 13:34 et 14:37 ; Ro 7:4 ; Ro 8:28 ; 1 Co 10:13 ; Jé 1:11-12 cf Ap 5 :6 ; cf 2 Ti 3 :16

¹¹ Lévi 24 :5-9 ; Jn 6 : 35, 51 ; Jn 4 :32, 34

¹² Ex 30 :1-10 et 34-38 ; Mc 9 :51 ; Co 4 :6 ; cf Luc 1 : 9-10

¹³ Cf Romains 3 à 6 ; Actes 2 ; 1 co 10 : 12 ; 2 co 1 : 24 version Darby ; Romains 14 : 4 ; 1 Co 12 : 13 ; Ep 4 : 1-3 et 11-14

¹⁴ Jn 17:15

¹⁵ Genèse 3 :24 ; Ez 1 et 10 ; voir Ap 4, 5, 6, 7, 14, 15 et 19 ; Ex 26 : 31-33 ; Mt 27 : 51 ; Hé 9 : 2-3

¹⁶ Maccabées, chapitre 2 ; Ex 25 :10-22 ; Jn 1:14 ; 1 Tim. 3:16 ; Hé 9 :3-5 ; Nb 17 :6-26 ; Ex 16 :32-34 ; phi 4 :19 ; 2 Sa 6 :2 ; Ap 11 : 19 Appelée arche de l'Alliance (Dt 10 :8) arche du témoignage (Ex 26 :34) arche de l'Éternel (1 Sa 5 :3). Cf Jean 6

¹⁷ Jacques 1 : 17 Hébreux 13 : 8

¹⁸ Lévi 16 : 10, 14-15 ; 1 Pi 1 : 12 ; ep 3 :11-12 ; Jn 3 :36 ; Jn 1 :14 ; 1 Jean 2:2 ; cf 1 Rois 8 :12, Ap 21 : 16

¹⁹ Hébreux 4:16 ; 7 : 19 et 10 : 22

²⁰ Quelques livres pour poursuivre la « visite » :

1. « LE TABERNACLE OU L'ÉVANGILE SELON MOÏSE » de John H. Alexander ; « LE TABERNACLE, LE SERVICE DES LEVITES ET LE NOM QUI RASSEMBLE » (dépôt de bibles et traités chrétiens)
2. « LE TABERNACLE », de A. Thomas-Bres
3. « LE TABERNACLE, un portrait détaillé de Jésus Christ » de Paul C.Jong